Archives parlementaires

Adresse du tribunal criminel du département de la Haute-Loire qui offre sa reconnaissance à la Convention, lors de la séance du 25 thermidor an II (12 août 1794)

Citer ce document / Cite this document :

Adresse du tribunal criminel du département de la Haute-Loire qui offre sa reconnaissance à la Convention, lors de la séance du 25 thermidor an II (12 août 1794). In: Archives Parlementaires de 1787 à 1860 - Première série (1787-1799) Tome XCIV - Du 13 thermidor au 25 thermidor an II (31 juillet au 12 août 1794) Paris : Librairie Administrative P. Dupont, 1985. p. 526;

https://www.persee.fr/doc/arcpa_0000-0000_1985_num_94_1_23201_t1_0526_0000_2

Fichier pdf généré le 09/07/2021

Parisiens qui deffendent avec tant de constance et de zèle, et la liberté et ses fondateurs. Ha ! Que nous nous estimerions heureux, si, comme eux, nous eussions pu vous faire un rempart de nos corps !

Vos décrets immortels, intrépides représentans, transmetront à la postérité la plus reculée, et nos dangers et votre courage : puisse à jamais notre soumission aux loix, notre zèle infatigable à nous acquitter de nos devoirs prouver à nos concitoyens la ferme résolution où nous sommes de coopérer avec vous à l'anéantissement de toutes les conspirations, et de mourir à notre poste. Vive la République, vive la Convention !

MONTELLIER (*administrateur*), PORTAL (*administrateur*), LACHERMY (*administrateur*), J.M. LIOQUÉ (*agent. nat.*).

g″

[*Les membres composant le tribunal criminel du départ^t^ de la Haute-Loire, séant au Puy, à la Conv.; s.d.*] (1)

Citoyens représentans,

Annéantir le despotisme, délivrer votre patrie de l'esclavage et de la tyrannie, fonder son bonheur sur une constitution sage, qui ne reconnaisse d'autres bazes que la liberté et l'égalité, purger son sol libre de ces êtres malveillans qui ne se couvrent du manteau du patriotisme que pour relever ses chaînes; détruire, en un mot, tous les scélérats et les traîtres, telles sont les grandes obligations que vous avez contracté envers le peuple françois en acceptant sa confiance. Tel est aussi le but de vos travaux glorieux et de vos veilles.

A peine avés-vous découvert une conspiration et fait punir les traîtres, qu'il s'en forme une autre. A peine commancés-vous à goûter le plaisir d'avoir évité un écueil, qu'il s'élève un nouvel orage sur votre patrie. Nous n'ignorons pas, représentans, les dangers que vous avés à courir, les entraves réitérées que font naître sous vos pas les agens secrets de la tyrannie. Mais plus vous éprouverés de résistance, plus glorieux seront vos travaux, et plus grands seront vos droits à notre reconnoissance. Vive la République !

Infâmes Robespierre, Couthon, Saint-Just, et autres complices qui avés trahi notre confiance, vous avés reçu le prix de vos forfaits. Nous vouons votre mémoire à l'exécration. Vive la République !

Vils factieux, scélérats conspirateurs dévorés par l'ambition de régner sur un peuple libre, voyés ce que peut, en un moment, la force de l'amour de la liberté; apprenés que la surveillance d'un peuple immense qui veut être libre est infatiguable, et qu'elle déjouera tous vos projets liberticides. Sachés que le glaive de la justice nationale est constament suspendu sur vos tettes coupables, et apprenés enfin que rien ne peut résister au génie de la liberté qui veut planer librement sur notre horizon.

Citoyens représentans, nous vous offrons notre reconnoissance sans borne sur votre énergie révolutionnaire. L'exercice que nous faisons et fairons des pouvoirs que vous nous avés confié, en ne laissant échapper au glaive de la loi aucun de nos ennemis, doit vous assurer de notre attachement inébranlable à vos principes républicains et révolutionnaires.

Nous vous jurons, citoyens représentans, de ne reconnoître que la Convention nationale qui sera toujours notre centre commun, et de concourrir, de toutes nos forces, au maintien et à l'exécution de ses lois, comme le seul et unique moyen de faire triompher la liberté et l'égalité. Vive la République !

J.J. CHEVALIER (*présid.*), MOMBUIER, BOUDINHON (*accusateur public*), MATHIEZ, JOURCRAUD (*secrét.-greffier*).

h″

[*Le c. de surveillance de Rethel-sur-Aisne* (1), *à la Conv.; Rethel, 17 therm. II*] (2)

Citoyens représentans,

Des traîtres siégeoient encore parmi vous. Votre énergie vient de les démasquer, et déjà la hache nationale a fait justice des plus coupables. Les scélérats ! Ils vouloient assassiner la liberté ! Le sang des montagnards, le sang des patriotes devoit étancher la soif de leur parricide ambition. Leur trame criminelle est découverte, et le nouveau Catilina Robespierre n'est plus. Qu'ils tremblent, les complices de cette horrible conspiration ! Le peuple françois est debout; il poursuivra le crime en quelque lieu qu'il se cache.

Grâces immortelles vous soient rendues, législateurs. Votre sagesse et votre courage sont dignes de vous et de vos commettans. Restez à votre poste : c'est sur vous, c'est sur la Convention, notre unique boussole, que reposent les bases de notre bonheur, de celui du monde entier. La patrie est sauvée. Périssent à jamais les traîtres, les ambitieux ! Vive la Convention ! Vive la montagne ! Vive la République !

MARTINET SAUSSET, Noël DUPRIEZ, HERBIN (*secrét.*), GUIBART, COLINET aîné, BAQUET, GRAPAY, MARTINET MATTIEU, LANDRAGIN, LADAME [et une signature illisible].

i″

[*Les administrateurs du départ^t^ du Morbihan, à la Conv.; Vannes, 15 therm. II*] (3)

(1) C 313, pl. 1249, p. 40. Mentionné par *B^in^*, 1^er^ fruct. (1^er^ suppl^t^).

(1) Ardennes.

(2) C 313, pl. 1249, p. 37. Mentionné par *B^in^*, 1^er^ fruct. (1^er^ suppl^t^); *J. Sablier*, n° 1495.

(3) C 313, pl. 1249, p. 38. Mentionné par *B^in^*, 1^er^ fruct. (1^er^ suppl^t^).

Persée creative commons